

Homélie dimanche TO6C

St Luc est l'évangéliste qui rapporte la parabole de Jésus sur le pauvre Lazare. C'est l'histoire d'un pauvre homme qui vivait à la porte d'un riche. Il reçoit sa récompense à sa mort entrant dans la joie pour toujours, alors que le riche qui a passé sa vie à festoyer se retrouve dans les tourments pour toujours.

On ne sait pas si la pauvre est responsable ou non de sa pauvreté. On sait simplement que, ayant supporté sur terre la souffrance de sa pauvreté, il est récompensé après sa mort.

Par contre, ce que l'on sait, c'est que le riche s'est montré égoïste, parce qu'il n'est pas venu au secours du pauvre.

Les 4 béatitudes et les 4 malédictions que Saint Luc nous rapportent sont à recevoir dans la même perspective que celle de la parabole du pauvre Lazare. Il y a en Dieu une justice dont la clé n'est pas lisible dans le seul horizon de cette vie.

La justice de Dieu ne peut se comprendre que si l'on tient compte de la vie après la mort.

Ceux qui ont souffert sur cette terre, feront l'objet d'une grande miséricorde et d'un grand amour de la part de Dieu, qui les récompensera.

Aussi les béatitudes s'adressent-elles aux pauvres maintenant, à ceux qui ont faim maintenant, à ceux qui pleurent maintenant, à ceux qui sont méprisés des hommes maintenant.

Jésus ne dit pas qu'il est bon d'être pauvre, d'avoir faim, de pleurer, d'être méprisé. Il dit que ceux qui sont dans cette situation maintenant recevront leur récompense plus tard et que cette récompense sera sans commune mesure avec l'épreuve subie. Cela rappelle la fameuse expression de Saint Paul, que l'on retrouve deux fois dans ses lettres : les souffrances du temps présent sont sans commune mesure avec le poids extraordinaire de gloire que Dieu nous a préparé au Ciel.

Nous ne devons pas aimer la souffrance, nous ne sommes pas appelés à aimer la souffrance, et nous devons même toujours chercher à la soulager, mais Jésus nous assure qu'aucune souffrance ne sera perdue et recevra sa compensation dans la vie éternelle.

Il est remarquable que Jésus ne parle pas de l'origine des souffrances. Toute souffrance attire la compassion de Dieu et une réponse juste.

D'autres paroles de Jésus nous font savoir que les souffrances peuvent aussi avoir pour cause nos péchés et donc participer à cette forme de justice immanente, devenir l'occasion d'expier nos péchés en les supportant avec patience. Mais, ici, ce que Jésus veut nous faire comprendre, est que dans les souffrances que nous traversons ici-bas, il y a bien souvent des causes qui nous échappent et qui ne sont pas dues à nos péchés personnels, à notre responsabilité. Et c'est justement sur ce point-là que les béatitudes nous sont adressées. Il y aura justice, et une justice qui rendra au centuple, une justice

habillée du manteau de la miséricorde et de l'amour incommensurable de Dieu le Père.

Les malédictions quant à elles, fonctionnent différemment. Elles sont écrites de telle façon que l'on comprend tout de suite que le problème ne vient pas du bien être ici-bas, mais du fait que ce bien-être provient d'un comportement égoïste : les riches, les repus, les gens qui rient ou qui font l'admiration des autres. Il s'agit de ceux qui ont une vue étriquée de la vie, qui cherchent le bonheur dans les biens matériels et la vie mondaine, souvent au détriment des autres. Ceux-là connaîtront la détresse car ce bonheur est par définition passager et finit un jour. Tandis que l'égoïsme ou l'orgueil ne permettent pas récolter la joie éternelle.

Chers frères et sœurs, les paroles du Christ sont très simples. N'allons pas les compliquer. Ce qu'il nous dit est clair : ceux qui supportent des souffrances ici-bas auront leur récompense sans proportion après la mort. Ce qui peut paraître injuste et incompréhensible ici-bas, trouvera une réponse de justice et d'amour qui éclairera toute chose là-haut. Tandis que ceux qui passent leur vie ici-bas à chercher égoïstement à jouir des biens terrestres et à acquérir la réputation ou le pouvoir recevront en retour beaucoup de souffrances après la mort= font leur malheur

Seule la foi peut nous faire accueillir cette révélation. Nos cœurs aspirent à la justice, mais la justice de Dieu est accessible que dans la foi >>> La 1^{ère} lecture et le psaume :

« Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit. »

Oui, l'évangile est un chemin de foi. Nos vies ne trouvent leur sens que si nous écoutons Jésus avec foi. Croire en la justice et la bonté de Dieu dans toutes les circonstances de nos vies, mais particulièrement dans les moments de peine et d'épreuve. Croire en la vie éternelle dont le bonheur ne finira jamais. Voilà la foi à laquelle nous appelle Jésus. C'est là que nous pouvons puiser le courage et de la force pour supporter patiemment nos épreuves :. « *Jésus, regarde comme je souffre, aide moi à porter cette peine, et si tu le veux, je t'en prie allège mon fardeau* ». Cette foi donne des racines profondes, insoupçonnables, qui s'étendent pour aller puiser des forces et des lumières dans le torrent de vie, qui vient du Cœur de Jésus. Cette foi nous fait demander de l'aide à Dieu. Elle nous fait espérer et patienter. Elle nous fait prier ensemble et nous soutenir les uns les autres... comme nous allons le faire maintenant à travers le sacrement des malades.

Demandons ensemble cette foi en la justice infiniment bonne et miséricordieuse de Dieu qui s'accomplira pleinement dans l'au-delà, et cette foi en la présence du Christ qui dès maintenant nous accompagne et nous soutient en tous les domaines de notre vie.